

PROCHAINEMENT À LA MAISON



Contact, Philippe Decouflé

14 > 29 NOV.

ARCHIPEL DECOUFLÉ

La Maison de la Danse met à l'honneur le plus célèbre chorégraphe-magicien français : dix représentations de *Contact*, sa comédie musicale et visuelle, un concert exceptionnel de Nosfell, son musicien-complice et un petit bijou de fantaisie consacré à Marcel Duchamp et présenté au Théâtre Les Ateliers. De l'art, de l'amour, de l'absurde, du burlesque, de la fantaisie !

- > 14 au 16 nov. Philippe Decouflé - *Marcel Duchamp mis à nu par sa célibataire, même*
- > 15 nov. Nosfell - *Amour Massif* / Concert
- > 19 au 29 nov. Philippe Decouflé - *Contact* / Création 2014

Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur maisondeladanse.com et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © Dan Aucante ; Dos © Laurent Philippe ; Intérieur © DR ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



maisondeladanse.com

numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE



MAISON DE LA DANSE
2014
MAISON DE LA DANSE
15

PORTRAITS DE FEMMES

LAURA SCOZZI

BARBE-NEIGE ET LES SEPT PETITS
COCHONS AU BOIS DORMANT

4 > 7 NOVEMBRE 2014

DURÉE : 1H15

LES CLÉS DE LA danse ▶

RENCONTRE BORD DE SCÈNE Me 5 nov.

PROJECTIONS AVANT LES REPRÉSENTATIONS DANS
LES ESPACES PUBLICS DE LA MAISON DE LA DANSE

La valse, *Projet Blanche-Neige*, performances filmées de Catherine Boj

LA MINUTE
DU SPECTATEUR



LAURA SCOZZI

BARBE-NEIGE ET LES SEPT PETITS COCHONS AU BOIS DORMANT

CRÉATION SURESNES CITÉS DANSE 2014

Conception et mise en scène **Laura Scozzi**

Chorégraphie **Laura Scozzi** avec la participation des danseurs

Avec **Dorel Brouzeng Lacoustille, John Degeois, François Lamargot, Céline Lefèvre, Sandrine Monar, Karla Pollux, Mélanie Sulmona, Jean-Charles Zambo**

Collaboration artistique **Olivier Sferlazza**

Musique **Niccolò Paganini**

Lumières **Ludovic Bouaud**

Costumes **Olivier Bériot**

Assisté de **Jérémy Hasael Massieux, Gwenaëlle Le Dantec, Sonia de Sousa, Louise Wats**

Scénographie **Natacha Le Guen de Kerneizon**

Régie lumières **Jean-Raphaël Schmitt**

Régie plateau **Sonia Virly**

Répétitrice **Corinne Barbara**

Tour manager **Mathieu Morelle**

Commande et production Théâtre de Suresnes Jean Vilar Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Theater im Pfalzbau - Ludwigshafen

Barbe Neige et les Sept Petits Cochons au bois dormant

Les êtres humains, maîtres du monde ? Laura Scozzi a comme un doute : et si les animaux avaient leur mot à dire ? Alors, elle refait l'histoire. Elle se pose aussi des questions : que se passerait-il si la Belle au bois dormant ne se réveillait pas, si Cendrillon ne retrouvait pas sa pantoufle, si Blanche-neige était noire ? Alors, elle imagine... Et puis, elle met les pieds dans un plat qui nuit gravement à la santé des filles : l'amour toujours, les princesses blondes aux yeux bleus dont la vie se résume à attendre le prince charmant ? Bobards et compagnie ! Alors, elle invente un plan B et c'est un autre monde... On y croise une abeille qui tue un ours, une fée handicapée de la baguette ou un nain harcelé par sept Blanche-Neige nymphomanes... Coachés par la chorégraphe italienne, aiguillonnés par les trilles du grand Paganini, nos gentils petits héros se livrent à un jeu de massacre dont les contes de notre enfance sortent groggy. Une fable subversive et jubilatoire, à la croisée de la danse, du mime et du théâtre, servie par huit danseurs hip hop.

Note d'intention

J'ai voulu assassiner le modèle « imposé » de rencontre amoureuse, le culte de la beauté, le bien moralisateur qui propose des exemples de vertus catholiques désuètes et, surtout, le mythe du prince charmant souverain des contes de fées occidentaux destinés aux petites filles.

J'ai voulu poser un regard critique sur les rêves enfantins influencés par des histoires d'amour qui finissent bien, des chevaux blancs, de beaux princes forts et musclés et de sublimes princesses minces, fragiles et de préférence blondes aux yeux bleus. Tant d'influences qui ont conduit, à mon sens, des générations de femmes, tout d'abord à l'identification, ensuite à l'inexorable et interminable attente d'un jour qui ne viendra pas, puis à la confrontation de l'irréalisabilité du rêve et enfin, à la difficulté d'acceptation du compromis face au quotidien de la vie. Difficulté qui, depuis des décennies, nourrit psychanalystes et fabricants d'anxiolytiques et/ou de neuroleptiques.

J'ai voulu prendre le contre-pied de l'histoire d'amour parfaite et raconter des princes et des princesses inaptes au bonheur, emportés par les facteurs extérieurs imprévisibles et incontrôlables

de la vie. Ce qui en fait forcément des victimes de contretemps, de sauts d'humeur, d'envies d'actes malveillants, de pensées paillardes, d'impatiences et d'impuissances.

J'ai voulu subvertir les mythes. Disséquer les personnages. Déformer les actions clé. Massacrer l'imagerie de la culture de masse waltdisneyenne. Chaperon Rouge, Cendrillon, Fée Clochette, Blanche Neige... tous ces V.I.P. du conte populaire ont été un jour engloutis par le monde médiatique qui les a transformés en objets mercantiles. Icônes de la société de consommation, otages de leur propre effigie, comment pouvaient-ils s'émanciper des représentations qui leur ont été affectées ? Comment exister autrement, affublés d'un costume si identifiable ?

J'ai voulu titiller d'autres possibles. D'autres routes navigables. Il fallait manipuler les codes, subvertir les références, malaxer les clichés. Il fallait entreprendre, à la manière des ethnologues, une observation minutieuse des stéréotypes de représentation, pour mener ensuite une entreprise de déconstruction. À force d'accumulations, de répétitions, ou d'inversions, les personnages allaient perdre la maîtrise de leurs destinées et leurs actions échapper à l'imagerie de masse. Ainsi libérés du joug des clichés qu'ils incarnaient couramment, les personnages de conte populaire pouvaient maintenant virevolter librement en d'autres lieux et s'emparer du plateau pour nous inviter à consommer l'histoire « consommée » de notre culture « fabuleuse »...

Laura Scozzi

Laura Scozzi

Née à Milan en 1964, Laura Scozzi commence la danse à l'âge de six ans et explore toutes les techniques : du classique au contemporain, en passant par le jazz, les claquettes et les danses de salon.

Parallèlement, elle étudie la sociologie et entre dans une école de photographie. Elle se tourne alors vers le théâtre et est admise à l'Académie d'Art dramatique de Rome. Elle s'installe à Paris pour suivre les cours à l'École de Mimodrame Marcel-Marceau.

Ainsi, c'est dans le mariage de l'hétéroclite que Laura Scozzi trouvera sa voie. Ces principes, elle les applique dès 1994, lorsqu'elle fonde sa propre compagnie Opinioni in Movimento où elle mêle danse, chant, théâtre...

Parallèlement à sa compagnie, elle mène une carrière de chorégraphe indépendante, en concevant plusieurs pièces avec des danseurs hip hop dans le cadre de Suresnes Cités Danse, festival qui fait se rencontrer la danse contemporaine et le hip hop.

Elle collabore également avec d'autres créateurs, en créant des chorégraphies pour le lyrique, le théâtre et le cinéma : Coline Serreau, Laurent Pelly, Jean-Louis Grinda, Emmanuelle Bastet, Mathieu Poirot-Delpech, Sébastien Lifschitz ...

En 2008, elle signe sa première mise en scène d'opéra avec *Benvenuto Cellini* d'Hector Berlioz, puis *Il Viaggio à Reims*, *La Flûte enchantée*, *Orphée aux enfers* et *Les Indes galantes* en 2014.



Le parcours Portraits de Femmes permet un rapprochement insolite entre danse et football féminin, entre la Maison de la Danse et l'Olympique Lyonnais... Danseuses et footballeuses ont en commun de s'exprimer par leur corps et de fondre leurs individualités au service d'un collectif... Un programme de rencontres originales entre art et sport à découvrir tout au long de la saison.